

PRESENCE INHABITUELLE
DE LABBES PARASITES *Stercorarius parasiticus*
ET OCEANITES TEMPETE *Hydrobates pelagicus*
EN ESTUAIRE DE VILAINE

Par Jean-Marc GILLIER

064

Rien de bien original à première vue, le Mor Braz et l'estuaire de la Vilaine sont connus pour accueillir à l'automne (août à novembre) d'intéressantes concentrations d'oiseaux de mer (océanites, puffins, Fou de Bassan, labbes, Mouette de sabine, et sternes). Cette note relate les observations d'Océanites tempête *Hydrobates pelagicus* et Labbes parasites *Stercorarius parasiticus* en estuaire de Vilaine depuis la pointe de Kervoyal / Damgan, à des dates inhabituelles (fin juin – début juillet 1997).

LES FAITS

Le 28 juin en fin d'après-midi, une remarquable accalmie dans une situation de début d'été bien agitée me permet d'effectuer les premières observations de Labbes parasites *Stercorarius parasiticus* sur le site. Ce sont cinq individus qui fréquentent l'estuaire à cette date. La précocité de l'observation m'incite à retourner régulièrement sur le site pour détailler ces oiseaux. Ceci me permet de contacter à nouveau cette dernière espèce mais aussi d'observer des Océanites tempêtes *Hydrobates pelagicus* à deux reprises (Tab.1).

Tableau 1 : Chronologie des observations de labbes et océanites en estuaire de Vilaine

Espèces	Dates						
	28/06/97	01/07/97	05/07/97	10/07/97	31/07/97	19/08/97	29/08/97
Labbe parasite <i>Stercorarius parasiticus</i>	5	8	5	1	1	4	5
Océanite tempête <i>Hydrobates pelagicus</i>	0	>50	>3	0	0	0	0

Des précisions sont nécessaires sur ces observations. « L'estuaire de Vilaine » est utilisé ici au sens large, les oiseaux ont été notés dans la partie la plus large de l'estuaire, délimitée par les pointes de Kervoyal au nord-ouest et de Loscolo / Pénestin au sud-est. Les labbes ne faisaient que de rares incursions « au large » (en dehors de ces limites toutes virtuelles), tandis que les chiffres indiqués pour les océanites concernent un secteur plus large, limité par la visibilité assez faible à ces deux dates (vents forts, mer agitée à forte, grains).

Quelques labbes ont pu passer inaperçus, compte tenu des conditions d'observation pas toujours favorables et de la localisation des oiseaux qui stationnaient le plus souvent dans les parties est ou centrale de l'estuaire.

Quant aux océanites, ces chiffres concernent évidemment des minima. Une observation complémentaire (N. GASCO) rend ces dénombrements bien « légers », le 29/06/97, une estimation fait état de 5000 Océanites tempêtes entre l'embouchure de la Vilaine et l'île d'Hoëdic (Anonyme 1997) !

PRECISIONS « PARASITES » :

La variabilité du plumage des labbes rend difficile l'estimation de l'âge des oiseaux (et parfois l'identification de l'espèce), d'autant plus que la connaissance des plumages immatures est encore imparfaite (HARRISON 1983 ; HARRIS *et al.*, 1992). Essayons tout de même de préciser quelque peu les observations effectuées sur les oiseaux observés le 28/06 au 10/07.

Les Labbes parasites observés étaient très majoritairement des oiseaux de forme sombre ou intermédiaire. Le 1er juillet, un seul des huit individus présentait un plumage clair, le cinq juillet, un des cinq individus (le même ?) était de forme claire. Les formes sombres sont les plus communes dans le sud de l'aire de répartition de l'espèce (CRAMP & SIMMONS, 1982).

Au premier abord, les oiseaux présentaient des caractéristiques de plumage adulte : coloration assez uniformément brun-fauve sur le dessus (en dehors de la nuque plus pâle et du rachis blanc des premières rémiges primaires) et une saillie caudale bien visible. Toutefois quelques caractères observés à plus courte distance viennent nuancer ce premier diagnostic :

- sus et surtout sous-caudales barrées,
- dessous des ailes visiblement barré.

Ces derniers critères sont caractéristiques d'oiseaux immatures et, combinés avec les premiers, plaident probablement pour un plumage de deuxième été. Cependant compte tenu de la ressemblance entre les différents plumages immatures et du nombre limité d'observations détaillées, il convient de ne pas être trop affirmatif.

Les labbes observés jusqu'au 10/07 inclus présentaient tous (du moins ceux qui ont pu être vus dans de bonnes conditions) ce plumage de deuxième été. Les observations faites ultérieurement (31/07, août, septembre) concernaient plus classiquement des oiseaux présentant des caractères adultes ou juvéniles.

DETAILS COMPORTEMENTAUX

Les Océanites tempête observés à deux reprises se nourrissaient activement sur une mer forte en « marchant » sur l'eau ou en voletant.

Les observations plus prolongées des labbes ont permis de constater l'éventail de ses « victimes ». Les phases de chasse alternaient avec celles de repos où les labbes se posaient au milieu de l'estuaire, très souvent en petit groupe quand il y avait plusieurs individus présents.

Les espèces les plus parasitées étaient logiquement les Sternes pierregarin *Sterna hirundo* et les Sternes caugek *Sterna sandvicensis*. Seulement deux poursuites eurent lieu sur des océanites. Quelques tentatives sur le Goéland argenté *Larus argentatus* ont été également notées. Ces dernières n'étaient pas insistantes, le goéland s'en tirait à bon compte et ne régurgitait pas sa nourriture. Les sternes étaient moins « chanceuses » (contrairement aux goélands, la différence de taille n'est pas à leur avantage), le harcèlement des labbes étaient couronné de succès huit fois sur dix, les sternes régurgitant leur proie (petit poisson), avalée rapidement par le labbe. Quelques séances de « chasse » collective ont été observées, et c'est parfois jusqu'à cinq labbes qui poursuivaient de concert la même sterne, qui ne se faisait pas longtemps prier pour leur abandonner ce qui aurait pu constituer son repas. Aucun parasitage ou tentative n'a été noté sur les Mouettes rieuses *Larus ridibundus* et sur les Puffins des Baléares *Puffinus yelkouan mauretanicus* régulièrement présents en estuaire.

A une seule reprise, un labbe a délaissé ce comportement de kleptoparasite pour une tentative de prédation sur une hirondelle rustique *Hirundo rustica* chassant des insectes au-dessus de la mer par temps très calme. L'hirondelle échappa au labbe par un retour précipité à la côte, le labbe répugnant à la suivre sur ce terrain trop terrestre.

DISTRIBUTION DE CES DEUX ESPECES

L'Océanite tempête est une espèce dont la répartition se limite aux côtes de l'ouest de l'Europe en période de nidification. L'essentiel des effectifs se reproduit en Grande-Bretagne, en Irlande et aux Féroé (HARRISON, 1983). En Bretagne, région qui accueille l'essentiel des colonies de France atlantique, les derniers recensements font état de 450 à 500 couples en 1997 (CADIOU, 1997). Il est commun au passage d'automne, de mi-août à la fin d'octobre, notamment dans le Mor Braz (GELINAUD, 1990). Le retour sur les lieux de nidification intervient en avril-mai (CRAMP & SIMMONS, 1977). Hormis la période de nidification, l'Océanite tempête est pélagique. Des oiseaux adultes non reproducteurs et des immatures fréquentent cependant le grand large dans le nord-ouest de l'océan Atlantique aux latitudes des colonies en période de reproduction (CRAMP & SIMMONS, 1977).

Le Labbe parasite a une distribution beaucoup plus étendue puisque c'est un nicheur circumpolaire, atteignant des latitudes plus tempérées en Ecosse et en Scandinavie. Ces dernières zones constituent les lieux de nidification les plus proches. Peu commun au passage printanier le long des côtes, il est beaucoup plus fréquent à l'automne. Les premiers migrateurs apparaissent à partir de la mi-juillet dans le Nord (LECLERQ & FLOHART, 1994), et en Bretagne il est rarement noté avant la mi-août (GELINAUD, 1990, 1991, 1993 & 1994 ; MAOUT, 1995 & 1996). Pélagique en dehors de la saison de nidification, son aire de dispersion est mal connue, sans doute essentiellement située entre 30° et 50° de latitude sud, dans le Pacifique et l'Atlantique (HARRISON, 1983). Les immatures restent sur les lieux d'hivernage toute l'année, toutefois une partie des oiseaux de troisième année remonte vers l'atlantique nord, parfois beaucoup plus au nord que leur lieu de naissance, comme en témoigne des reprises groenlandaises d'oiseaux bagués en Ecosse (CRAMP & SIMMONS, 1982).

La situation générale de ces oiseaux, rapidement brossée, on peut s'interroger sur la présence de ces deux espèces en période de nidification, dans un secteur non fréquenté habituellement à cette période de l'année et, pour les labbes, par des oiseaux d'une classe d'âge assez inhabituelle dans nos eaux.

TOURISTES, ERRANTS DEPLACES OU OPPORTUNISTES ?

Quel statut peut-on donner à ces oiseaux, où sont-ils habituellement à cette période et quelles circonstances les ont amenées en estuaire de Vilaine ? Ou encore, sont-ils des touristes de passage, des oiseaux refoulés le long de nos côtes par des conditions particulières ou des opportunistes exploitant une ressource inhabituelle ?

Le schéma de présence des labbes et océanites ne peut être défini précisément en raison du nombre d'observations limité et des difficultés de dénombrement. L'arrivée de ces oiseaux ne peut être datée toutefois, il semble que la présence des labbes et des océanites ait été à son maximum dans les derniers jours de juin et les premiers jours de juillet. Les stationnements des Océanites tempête ont probablement été assez brefs (moins de 10 jours à partir du 29/06). La présence des labbes a été vraisemblablement un peu plus longue puisque des oiseaux identifiés comme étant de

deuxième été sont présents le 28/06 et le 10/07. Avant le 28/06 et entre le 10/07 et le 31/07 l'absence de données ne nous permet pas de préciser le stationnement des labbes de cette classe d'âge. A partir du 31/07, les observations concernent plus classiquement la migration post-nuptiale et des oiseaux adultes et juvéniles (ces derniers à partir de fin-août).

Les conditions météorologiques régnant à cette période doivent également être évoquées pour tenter de comprendre la présence de ces oiseaux. Le début de l'été 1997 fut particulièrement agité. Une série de dépressions d'ouest se sont succédées assez rapidement dans la deuxième quinzaine de juin. Ces périodes de pluie et de vent orienté à l'ouest alternaient avec de courtes accalmies.

Enfin il semble que la zone estuaire de Vilaine – Mor Braz était particulièrement favorable au niveau de la nourriture disponible. N. GASCO (*in Ornithos*) signale le 29/06 « une forte odeur de diméthyl sulfure, produit issu de la dégradation du phytoplancton ». L'abondance de phytoplancton a probablement des répercussions sur l'ensemble de la chaîne alimentaire avec une abondance des consommateurs primaires (zooplancton, crustacés) et secondaires (Céphalopodes, poissons). La présence de proies potentielles en grande quantité attire inmanquablement les prédateurs plus substantiels : les océanites et les labbes en font partie, tout comme ce petit groupe de Grands Dauphins *Tursiops truncatus* observé près de l'île Dumet le 28/06 (obs. pers.).

L'ensemble de ces éléments peut nous permettre d'émettre plusieurs hypothèses sur la présence de ces deux espèces en estuaire de Vilaine à cette date.

- Les océanites sont des adultes nicheurs provenant des colonies britanniques et exploitant ici une ressource alimentaire exceptionnellement abondante (*in Ornithos*). Les effectifs reproducteurs des colonies atlantiques ibérico-françaises de cette espèce sont loin d'atteindre les 5000 individus (B. CADIOU, com. pers.). Les premières colonies importantes de Grande-Bretagne ne sont éloignées « que » de quelques centaines de kilomètres. On ne connaît malheureusement que peu de chose sur le rayon d'action de ces oiseaux, et dans ce cas il est impossible de connaître le statut des oiseaux observés en estuaire de Vilaine (immatures, adultes nicheurs ou non). Cette hypothèse est envisageable. Toutefois, début juillet, la majorité des océanites reproducteurs en Bretagne sont en cours d'incubation, seuls quelques poussins sont nés (données ROHELLAN, Camaret et Iroise, B. CADIOU com. pers.). Au Pays de Galle, 80% des pontes sont déposées entre mi-juin et mi-juillet, la période d'incubation étant de 40 jours environ (CRAMP & SIMMONS, 1977), début-juillet la majorité des œufs ne sont pas éclos. Les besoins en terme de nourriture ne sont probablement pas les plus importants à cette période et n'entraînent peut-être pas les océanites adultes si loin de leur lieu de nidification.

Les zones de pêche des oiseaux marins nichant dans les îles britanniques dans le Golfe de Gascogne ont souvent été évoquées, notamment pour le Puffin des Anglais *Puffinus puffinus*. Il semble que les zones exploitées par cette espèce sont nettement plus restreintes et que les Puffins des Anglais observés en période de nidification dans le Golfe de Gascogne sont probablement des immatures (STONE *et al.*, 1994). Qu'en est-il de l'Océanite tempête ? Ses zones de pêche se situent plus au large que les Puffins des Baléares, en limite ou au delà du plateau continental (STONE *et al.*, 1995). Compte tenu des connaissances actuelles, rien ne peut nous permettre de conclure a priori sur l'appartenance aux colonies britanniques des oiseaux observés fin juin – début juillet en estuaire de Vilaine.

- Une seconde hypothèse met en avant les conditions météorologiques pour expliquer la présence des labbes et océanites. La présence d'Océanites tempête non nicheurs est connue pendant la période de nidification très au large dans l'océan Atlantique (mais rarement au delà de 20° ouest de longitude (CRAMP & SIMMONS, 1977)). Une partie des labbes de troisième année remontent vers l'Atlantique nord où ils ne semblent pas cantonner à un secteur précis pendant cette même période.

Ces oiseaux non reproducteurs, habituellement au large, ont ainsi pu être repoussés par des conditions météorologiques défavorables vers les côtes, et ont pu trouver dans le secteur de la baie de Vilaine une zone plus calme avec une nourriture abondante.

Les océanites et les labbes pélagiques exploitent les concentrations de proies (déterminées par les concentrations de phytoplancton). Ils suivent alors la dérive de leur nourriture. Les régimes d'ouest soutenus, inhabituels à cette période, ont pu alors concentrer dans le secteur baie de Vilaine – Mor Braz une ressource trophique importante, amenant ces oiseaux dans cette zone. La cause de leur concentration serait donc encore, mais indirectement, la météo.

- Enfin, cette présence, qualifiée d'inhabituelle, ne l'est peut-être pas réellement. Le Mor Braz et l'estuaire peuvent constituer des zones d'estivage occasionnelles pour ces espèces. Cette dernière hypothèse apparaît peu probable. Les observations des prochaines saisons ou de nouvelles données bibliographiques non consultées pour la rédaction de cette note pourront nous éclairer sur celle-ci.

EN GUISE DE CONCLUSION

Aucune réponse formelle ne peut être avancée sur la présence des Labbes parasites immatures et des Océanites tempêtes dans le secteur de la baie de Vilaine au début de l'été 1997. Il est probable que les conditions météorologiques et l'abondance de nourriture soient des facteurs ayant contribué à ce stationnement. A quel degré et y en a-t-il eu d'autres ? D'où viennent ces oiseaux et quel est leur statut ? Ces questions restent ouvertes et supposent, pour être éclaircies, de nouvelles données sur ces oiseaux, notamment pendant leur phase pélagique, et sur les zones exploitées.

Il ne peut être qu'intéressant de suivre de nouveaux afflux de ce type (sont-ils si rares ?), tout élément nouveau peut contribuer à une meilleure connaissance des mouvements encore bien mystérieux de ces grands voyageurs.

REMERCIEMENTS

Une lecture critique d'une première version de cette note a été faite par G. GELINAUD et B. CADIOU qui m'ont également fourni des éléments bibliographiques complémentaires. Grand merci à eux deux.

BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME (1997).- Infos. Ornithos 4 : p.140.
- CADIOU, B., (1997).- Observatoire des oiseaux marins nicheurs de Bretagne, 1997. Rapport CREN-SEPNB. *Annuaire des réserves*, SEPNB : 173-199.
- CRAMP S. & SIMMONS K.E.L. (EDS.) (1977).- The Birds of the Western Palearctic. Vol. I. Oxford University Press, Oxford. 163-168.
- CRAMP S. & SIMMONS K.E.L. (EDS.) (1982). - The Birds of the Western Palearctic. Vol. III. Oxford University Press, Oxford. 662-674.
- GELINAUD, G., (1990).- Observations ornithologiques du 16-07-86 au 15-07-88. *Ar Vran*, 1 : 3-41.
- GELINAUD, G., (1991). - Observations ornithologiques du 16-07-88 au 15-07-89. *Ar Vran*, 2 : 33-60.
- GELINAUD, G., (1993).- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16-07-89 et 15-07-90. *Ar Vran*, 4 : 26-50.
- GELINAUD, G., (1994).- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16-07-89 et 15-07-90. *Ar Vran*, 5 : 38-54.
- HARRISON, P. (1983).- Seabirds, an identification guide. Christopher Helm, London.
- HARRIS, A., TUCKER, L. & VINICOMBE, K., (1992).- Identifier les oiseaux. Delachaux et Niestlé, Paris.
- LECLERQ, J.A. & FLOHART, G. (REDACTEURS) (1994).- Rapport ornithologique Littoral Flandres-Boulonnais. Janvier à Décembre 1994.
- MAOUT, J., (1995).- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16-07-90 et 15-07-91. *Ar Vran*, 6 : 02-44.
- MAOUT, J., (1996).- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16-07-91 et 15-07-92. *Ar Vran*, 7 : 78-113.
- STONE C.J., WEBB, A. & TASKER M.L., (1994).- The distribution of Manx Shearwaters *Puffinus puffinus* in north-west european waters. *Bird study*, 41 : 170-180.
- STONE, C.J., WEBB, A. & TASKER M.L., (1995).- The distribution of auks and Procellariiformes in north-west european waters in relation to depth sea. *Bird study*, 42 : 50-56.

Jean-Marc GILLIER
La Promenade
49500 - SEGRE